



L'entrepreneuriat informel, à travers le cas des cambistes de la commune de Kisenso (Kinshasa, RDC).

[Informal entrepreneurship, through the case of money changers in Kisenso township (Kinshasa, DRC)]
Mboma Kwenge Roger^{1*}, Mpelo Kanizingidi Stevens¹, Anasambi Totamba Dorcas^{1,2}, Dahinga Falamata Pamela², Tshakala Kaketi Bostand¹ & Ngungu Yusuf Agbe¹

¹Conseil Scientifique National, Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations, Kinshasa, République Démocratique du Congo

²Département de Droit Economique et Social, Faculté de Droit, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo

Résumé

L'entrepreneuriat informel joue un rôle crucial dans la vitalité économique de Kinshasa. En particulier, le secteur du change monétaire offre non seulement des sources de revenus aux individus, mais renforce également la résilience économique de la ville. Toutefois, ce domaine est exposé aux variations économiques et à des restrictions réglementaires, ce qui peut compromettre sa pérennité. Cet article se penche sur les divers enjeux rencontrés dans ce secteur. D'une part, les entrepreneurs doivent faire face à des paiements répétitifs de taxes qui devraient être perçues par les autorités compétentes, mais qui, en raison d'un manque d'organisation, sont collectées par des policiers et d'autres agents locaux. D'autre part, les activités exercées dans ce domaine constituent un moteur de développement social et économique pour les cambistes, car elles répondent à de nombreux besoins. Les taxes collectées pourraient favoriser le développement si les autorités compétentes (l'État congolais) décidaient de réglementer ce secteur.

Mots clés : Secteur informel, développement socio-économique, entrepreneuriat, cambistes.

Abstract

Informal entrepreneurship plays a crucial role in Kinshasa's economic vitality. In particular, the currency exchange sector not only provides income for individuals but also strengthens the city's economic resilience. However, this sector is vulnerable to economic fluctuations and regulatory restrictions, which can jeopardize its sustainability. This article examines the various challenges faced by this sector. On the one hand, entrepreneurs must cope with recurring tax payments that should be collected by the relevant authorities but, due to a lack of organization, are collected by police officers and other local agents. On the other hand, the activities carried out in this sector are a driver of social and economic development for currency exchangers, as they meet numerous needs. The collected taxes could further promote development if the relevant authorities (the Congolese state) were to regulate this sector.

Keywords: Informal sector, socio-economic development, entrepreneurship, currency exchangers.

1. Introduction

L'entrepreneuriat informel est un phénomène omniprésent dans de nombreuses villes africaines, et

Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo, n'en fait pas exception. Dans un contexte marqué par des défis économiques, sociaux et politiques, le secteur informel émerge comme un acteur

*Auteur correspondant: Mboma kwenge roger, (roggermboma23@gmail.com). Tél. : (+243) 081 344 7625

<https://orcid.org/0009-0001-9250-3443>; Reçu le 27/12/2025; Révisé le 29/12/2025 ; Accepté le 09/01/2026

DOI: <https://doi.org/10.59228/rcst.025.v4.i4.210>

Copyright: ©2025 Mboma et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

clé de développement socio-économique. Il offre des opportunités de subsistance aux millions de Congolais qui, face à un marché de travail formel souvent inaccessible, se tournent vers des activités entrepreneuriales non réglementées. Cet article se penche sur le rôle de l'entrepreneuriat informel à Kinshasa, explorant ses contributions à la création d'emplois, à l'innovation locale et à la cohésion sociale.

L'Afrique en général et la République Démocratique du Congo en particulier, ont connu la crise économique qui d'une part, a secoué le secteur formel et d'autre part, a permis une augmentation intense des économies informelles constituant la survie dans des conditions difficiles d'une grande portion de la population à tel point que, comme le stipule [Albertini \(1967\)](#) de l'Université d'Anvers, le tissu économique a été broyé durant trois décennies et le politique s'est permis de détourner le surplus économique pendant que la production ne suivait pas. C'est au cours de la décennie 90 que la dégradation de l'économie congolaise s'est plus accentuée, d'abord par les deux pillages systématiques (1991 et 1993), ensuite par les guerres dites de libération et d'agression où il y a eu la destruction physique de plusieurs entreprises.

En effet, pour comprendre la crise, il est important de comprendre la croissance qui l'a précédée. Telle pourrait être l'intuition de départ de la théorie de la régulation qui se présente comme une problématique générale du devenir et du changement structurel des économies capitalistes.

L'entrepreneuriat informel est souvent défini comme des activités économiques qui ne sont pas réglementées par l'État, englobant diverses formes de travail indépendant et de petites entreprises. Selon [De Soto \(1989\)](#), l'économie informelle est un moyen vital pour les entrepreneurs de contourner les obstacles bureaucratiques et d'accéder à des opportunités économiques.

Pour son impact sur le développement économique, de nombreuses études montrent que l'entrepreneuriat informel contribue significativement à la création d'emplois et à la génération de revenus, en particulier dans les pays en développement. Dans une étude de la [Banque Mondiale \(2010\)](#), il est noté que le secteur informel représente jusqu'à 70 % d'emplois dans certains pays africains. Ces entreprises jouent un rôle essentiel en offrant des services et des produits nécessaires à la population. Les cambistes, en tant qu'entrepreneurs informels, sont souvent étudiés dans

le cadre de l'économie informelle. Ils facilitent les transactions monétaires dans des contextes où les banques ne peuvent pas répondre aux besoins de la population. Une étude de [Moyo \(2015\)](#) souligne que ces acteurs sont essentiels pour garantir l'accès aux devises, surtout dans des économies instables comme celle de la République Démocratique du Congo.

Les entrepreneurs informels, y compris les cambistes, rencontrent plusieurs défis, tels que le manque d'accès au financement, une réglementation floue, et la stigmatisation sociale. Cependant, ils montrent une grande résilience et capacité d'adaptation. Une recherche de [Charmes \(2019\)](#) souligne que le soutien des politiques publiques pourrait améliorer leur situation, en leur offrant des ressources et des protections légales. Et la littérature suggère que des politiques adaptées peuvent transformer l'économie informelle en un moteur de croissance. Selon un rapport de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), des initiatives telles que la formalisation des entreprises informelles peut augmenter la productivité et améliorer les conditions de travail. La théorie de la croissance endogène tente de dépasser les insuffisances du modèle de Solow. Une première voie consiste à éviter que l'efficacité marginale d'un facteur diminue au fur et à mesure de son accumulation. Les rendements sont rendus sans tenir compte de l'aide d'externalités marshalliennes sur le stock de capital / connaissance. Une deuxième voie modélise explicitement un secteur de la recherche et ses effets en termes d'approfondissement de la division du travail et d'innovation technologique ([Fitoussi, 1991](#)).

Kinshasa est une métropole dynamique et en pleine croissance, avec une population estimée à plus de 12 millions d'habitants. Le secteur informel s'y est développé comme une réponse pragmatique aux besoins économiques de la population. Les entrepreneurs informels à Kinshasa évoluent dans divers domaines. Leur capacité à s'adapter rapidement aux conditions du marché et à répondre aux demandes locales fait d'eux un pilier essentiel de l'économie urbaine. Cependant, malgré leur importance, les entreprises informelles font face à de nombreux obstacles, notamment le manque d'accès au financement, des réglementations ambiguës et la stigmatisation sociale.

2. Matériel et méthodes

2.1. Cadre conceptuel

Pour étudier l'entrepreneuriat dans le secteur informel, en particulier le rôle des cambistes à Kinshasa, plusieurs méthodes et techniques ont été utilisées. Ces approches nous ont permis de recueillir des données riches et diversifiées afin d'analyser en profondeur le phénomène. S'agissant de ce contexte, les analyses qualitative et quantitative ont été les méthodes qui nous ont permis de mener cette recherche.

Selon [Aktouf \(1987\)](#), l'analyse qualitative est une description ou un dénombrement des observations avec quelques ratios plus ou moins élémentaires qui met en évidence des faits nouveaux et qui sert à dégager des tendances globales ou des indices généraux qui indiqueraient des distinctions au sein de la population soumise à la recherche. Selon [Mongeau \(2011\)](#), ces observations doivent résumer et camper avec les propos typiques des différentes opinions recueillies et éviter la multiplication des extraits du même passage pour permettre aux lecteurs de bien saisir le sens des propos rapportés ou des observations faites.

Cependant, pour [Angers \(2009\)](#), le traitement et la mise en forme sont réalisés au moyen de divers « procédés de regroupement ». Ce regroupement peut se faire par les techniques d'échantillonnage (strates, quotas, boule de neige) axées sur la découverte des termes signifiants découlant du problème de recherche.

2.1.1. Enquête par questionnaire

à travers cette technique, l'objectif a été de collecter des données quantitatives sur les activités des cambistes, à travers l'élaboration d'un questionnaire structuré comprenant des questions fermées et ouvertes. Ainsi, cela nous a conduits à une descente sur le terrain dans les coins stratégiques de la Commune de Kisenso où les cambistes sont actifs.

2.1.2. Entretiens semi-structurés

il a été question d'obtenir des insights qualitatifs sur les motivations, les défis et les impacts de l'activité de changeur de monnaies et conduire des entretiens

individuels avec des cambistes, des clients et des experts, tout en utilisant de guide d'entretien flexible, ce qui nous a permis de faire des approfondissements selon les réponses données ([Backman, 1983](#)).

2.1.3. Groupes de discussion (Focus groups)

Il a été question d'explorer les perceptions et les expériences des cambistes dans un cadre collectif tout en organisant des groupes de discussion rassemblant 6 à 10 participants afin de faciliter et encourager le partage d'expériences et d'idées.

2.1.4. Observation participante

Il était important de comprendre le contexte opérationnel et les interactions des cambistes. Ainsi pour maîtriser le phénomène, nous avons mis en place comme technique de passer du temps sur le terrain, observer les activités quotidiennes des cambistes, et noter les dynamiques du marché et prendre des notes détaillées sur les comportements, les pratiques commerciales et les interactions avec les clients.

2.1.5. Analyse documentaire

Celle-ci nous a permis de compléter les données primaires par des informations secondaires, faire une revue de documents existants, tels que les rapports gouvernementaux, les études antérieures sur l'économie informelle, les articles de presse et identifier les statistiques pertinentes sur le secteur informel à Kinshasa ([Bruyat, 1994](#)).

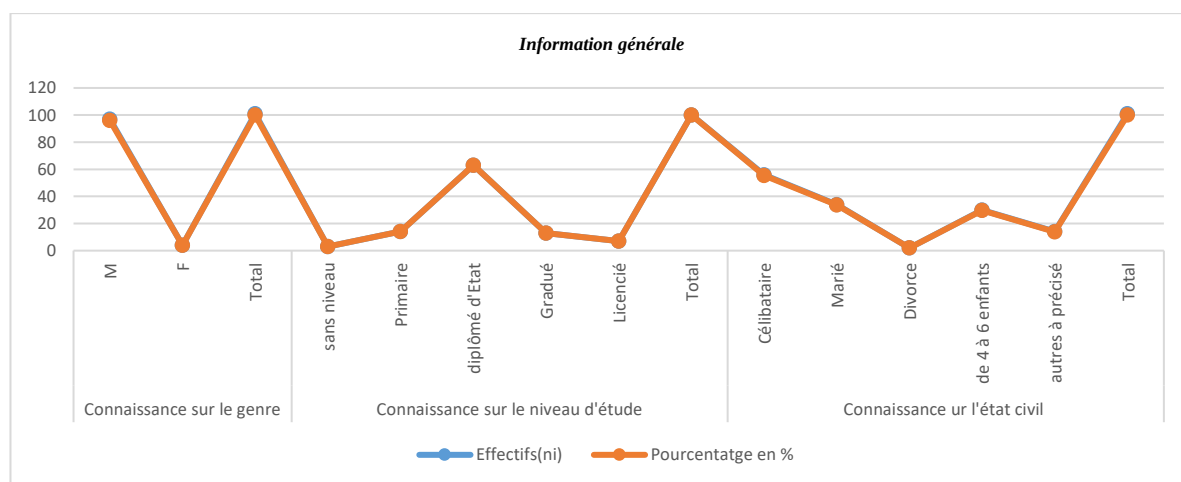
2.1.6. Analyse statistique

Selon [Didier & Claire \(2019\)](#), cette technique nous a permis d'interpréter les données quantitatives collectées à partir des questionnaires et l'utilisation d'un logiciel statistique comme SPSS pour effectuer des analyses descriptives et différentielles ainsi que l'identification des corrélations et des tendances significatives dans les données.

3. Résultats

Tableau I. Information générale

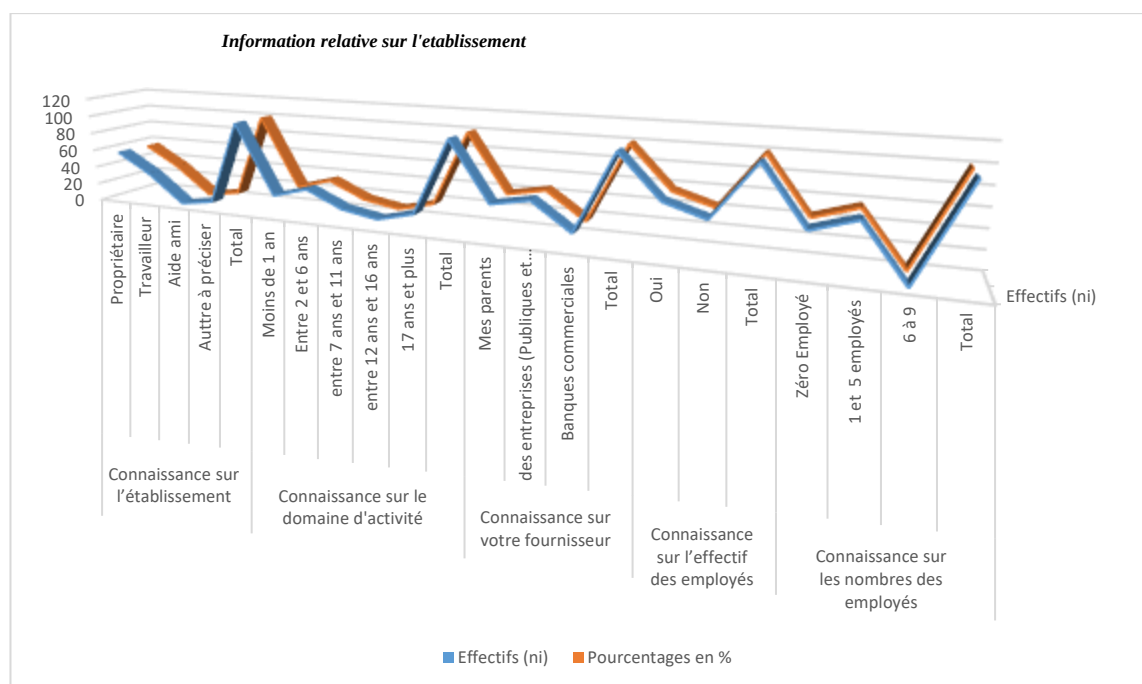
Variables	Modalités	Effectifs(ni)	Pourcentage en %
Connaissance sur le genre	M	97	96
	F	4	4
	Total	101	100
Connaissance sur le niveau d'étude	sans niveau	3	3
	Primaire	14	14
	diplômé d'Etat	63	63
	Gradué	13	13
	Licencié	7	7
	Total	100	100
Connaissance sur l'état civil	Célibataire	56	55,4
	Marié	34	33,7
	Divorce	2	2
	de 4 à 6 enfants	30	29,7
Connaissance sur le nombre exacte des enfants	autres à précisé	14	13,9
	Total	101	100



Source : Résultats de nos enquêtes sur terrain

Tableau II. Information relative à l'établissement

Variables	Modalités	Effectifs (ni)	Pourcentages en %
Connaissance sur l'établissement	Propriétaire	56	55,4
	Travailleur	33	32,7
	Aide ami	2	2
	Autre à préciser	8	7,9
	Total	101	100
Connaissance sur le domaine d'activité	Moins de 1 an	23	22,8
	Entre 2 et 6 ans	34	33,7
	entre 7 ans et 11 ans	16	15,8
	entre 12 ans et 16 ans	9	8,9
	17 ans et plus	19	18,8
	Total	101	100
Connaissance sur votre fournisseur	Mes parents	38	37,6
	des entreprises (Publiques et Privées)	46	45,5
	Banques commerciales	17	16,8
	Total	101	100
Connaissance sur l'effectif des employés	Oui	57	56,4
	Non	44	43,6
	Total	101	100
Connaissance sur les nombres des employés	Zéro Employé	43	42,6
	1 et 5 employés	57	56,4
	6 à 9	1	1
	Total	101	100



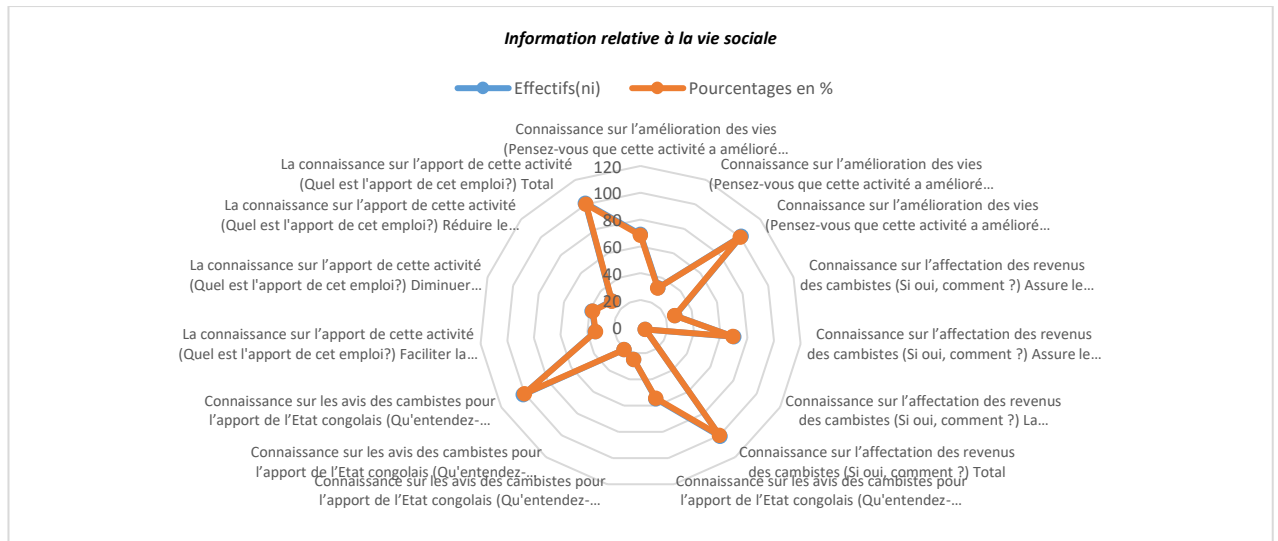
Source : Résultats de nos enquêtes sur terrain

Tableau III. Informative relative à l'activité.

Variables	Modalités	Effectifs (ni)	Pourcentages en %
Répartition des enquêtes en fonction de l'utilisation économique	Oui	71	67
	Non	30	28,3
	Total	101	95,3
Connaissance sur les effets des inflations l'activité des cambistes	Diminution des activités	27	26,7
	Rareté des devises	41	40,6
	Diminution de pouvoir d'achats	33	32,7
	Total	101	100
Utilisation de l'entrepreneuriat chez les cambistes (Est-ce que cette entreprise à engendrer d'autres activité)	Oui	62	61,4
	Non	39	38,6
	Total	101	100
Répartition des entreprises engendrer par l'activité des cambistes (Si oui, lesquelles ?)	Un taxi moto/Voiture taxi	26	25,7
	Boutiques	32	31,7
	Alimentation	33	32,7
	Bureau de change	10	9,9
	Total	101	100
Connaissance sur les fonds des cambistes (Quel a été le montant de votre fonds du départ?)	100 et 500\$	44	43,6
	600 et 1500\$	37	36,6
	1600 et 2500\$	20	19,8
	Total	101	100
Connaissance sur les fonds actuel (Quel est le montant de votre fonds aujourd'hui?)	Entre 100 et 1000\$	4	7,4
	entre 1100 et 2000 \$	15	27,8
	entre 2100 et 3500\$	35	64,8
	Total	54	100

Tableau IV. Information relative à la vie sociale

Variables	Modalités	Effectifs(ni)	Pourcentages en %
Connaissance sur l'amélioration des vies (Pensez-vous que cette activité a amélioré votre condition de vie ?)	Oui	69	68,3
	Non	32	31,7
	Total	101	100
Connaissance sur l'affectation des revenus des cambistes (Si oui, comment ?)	Assure le paiement de loyer	27	26,7
	Assure le social et la scolarité des enfants	70	69,3
	La dépendance financière	4	4
	Total	101	100
Connaissance sur les avis des cambistes pour l'apport de l'Etat congolais (Qu'entendez-vous de l'apport de l'Etat sur votre activité ?)	Structurer les impôts en éradiquant certaines taxes	55	54,5
	Accompagnement de l'Etat par le financement	25	24,8
	Une loi qui peut protéger les cambistes dans ce secteur	21	20,8
	Total	101	100
La connaissance sur l'apport de cette activité (Quel est l'apport de cet emploi?)	Faciliter la monnaie	34	33,7
	Diminuer le chômage	38	37,6
	Réduire le taux du phénomène kuluna	29	28,7
	Total	101	100



Source : Résultats de nos enquêtes sur terrain
Tableau V. Origine du fonds de roulement qu'utilise les cambistes

N°	Source de Financement	Effectif	%
01	Client	33	32,7
02	Entreprise autre que les banques	24	23,8
03	Banques commerciales	21	20,8
04	Familles	23	22,8

Total	101	100 %
-------	-----	-------

Source : Données de terrain, enquête menée dans la commune de Kisenso.

4. Discussion

L'entrepreneuriat dans le secteur informel est une notion très capitale qu'il convient non seulement d'observer mais aussi d'expliquer. En dépit de certains phénomènes qui caractérisent, nous pensons que les données recueillies dans cette étude reflètent la réalité.

Notre échantillon d'étude était constitué de 101 cambistes. Concrètement, il s'est agi pour nous d'établir le parallèle entre la vision des managers et celle des exécutants. Du point de vue de l'identification

des enquêtés, sur l'ensemble de 101 cambistes enquêtés, 96 % sont des hommes et 4% sont des femmes. Il ne se dégage ici que le change de monnaies nécessite de l'endurance. Ainsi, est-il évident qu'il y ait plus d'hommes que de femmes dans cette activité (Sylvain & Jacqueline, 2018).

Les informations sur le niveau d'étude (tableau I) renseignent que sur les 101 personnes enquêtées aux différents endroits dans la Commune de Kisenso, 63% sont des diplômés d'Etats, 14% sont ceux qui n'ont que des certificats de l'école primaire, 13 % sont des gradué (e)s, 7% sont des licencié (e)s et 3% ce sont de sans niveau.

Quant au statut matrimonial, le constat est que 55,4 % des enquêtés sont des célibataires, 33,7 % sont des mariés, 8,9 % sont en union libre et 2% sont des divorcés. Il ressort du renseignement sur le nombre d'enfants, 29,7 % des cambistes ont entre 4 et 6 enfants, 28,7 % ont entre 1 et 3 enfants, 27,7 % n'ont pas d'enfants et 13,9 % sont ceux qui n'ont pas précisé le nombre d'enfants (Shumpeter, 1942).

Nous avons constaté (tableau II) que 55,4 % des enquêtes sont des propriétaires de leurs entreprises, 32,7 % sont des travailleurs, 7,9 % n'ont pas précisé leur statut, 2 % sont ceux qui font l'aide ami et 2 autres % n'ont pas répondu aux questions.

En ce qui concerne l'ancienneté sur cette activité de change des monnaies, les informations nous montrent que 33,7 % ont évolué entre 2 et 6 ans dans ce domaine, 22,8 % ont moins de 1 an, 18, 8 % ont 17 ans et plus, 15,8 % ont entre 7 et 11 ans d'ancienneté et 8,9 % ce sont ceux de 12 et 16 ans.

Selon Rafael. (2013) a constaté ce qui suit à propos des fournisseurs des cambistes qui travaillent dans la Commune de Kisenso : 45,5 % sont financés par des entreprises publiques et privées, 37,6 % le sont par leurs parents et 16,8 % par les banques commerciales. À la lumière des données recueillies sur les embauches dans cette activité, 56,4 % sur les 101 cambistes enquêtés ont embauchés les employés dans leurs établissements et 43,6 % sur les 101 personnes interrogées n'ont pas des employés. Nous relevons que 56,4 % sont ceux qui ont des employés entre 1 et 5, 42,6 % sont ceux qui n'en ont pas et 1% sont ceux qui ont entre 6 et 9 employés. Il importe de signaler qu'en ce qui concerne le partenariat de financement, sur les 101 cambistes enquêtés, 70,3 % ont des partenaires financiers et 30 personnes soit 29,7 % n'en ont pas.

A la lumière des données du tableau III, nous avons constaté ce qui suit : 32,7 % des clients sont leurs partenaires, 23,8 % ceux qui sont soutenus par les entreprises, 22, 8 % dont les membres de la famille sont leur partenaire et 20,8 % des banques commerciales qui sont leurs partenaires. Relativement à la connaissance sur l'inflation, nous constatons que 40,6 % sont ceux qui confirment qu'il y a rareté des devises lorsqu'il y a inflation, 33 personnes soit 32,7 % affirment qu'il y a diminution du pouvoir d'achat et 27 personnes soit 26,7 % sont ceux qui ont dit qu'il y a diminution des activités. Et quant aux bénéfices de production, 61,4 % ont affirmé que cette activité des cambistes est génératrice et 38,6 % sont ceux qui ont répondu non.

A la lumière de nos investigations sur la création des entreprises par cette activité, nous avons noté que 32,7 % des entreprises engendrées sont des alimentations, 31,7 % sont des boutiques, 25,7 % sont des taxis moto/voitures taxi et 9,9 % sont la reproduction de la même activité c'est-à-dire des bureaux de change (Sonia et al., 2014).

Les données sur le fonds du départ ont renseigné que 43,6 % des enquêtés avaient commencé l'activité avec le fonds du départ compris entre 100 \$ et 500\$, 36,6 % avec un fonds compris entre 600\$ et 1500\$ et 19,8 % avec un fonds de 1600\$ à 2500\$.

Quant aux informations sur le fonds actuel des cambistes enquêtés, il a été relevé que 35 personnes soit 64,8 % ont un budget variant entre 2100\$ et 3500\$, 15 personnes soit 27,8 % sont dans la fourchette de 1100 \$ à 2000\$, 4 personnes soit 7,4 % ont un chiffre d'affaires variant entre 100\$ et 1000\$, et 47 personnes n'ont pas répondu.

Nos résultats (tableau IV) ont montré que 100% de nos enquêtés payent des taxes à différents endroits dans la Commune de Kisenso en rapport avec leur activité de change de monnaie.

En ce qui concerne les types de taxe payés : 45,5 % payent la taxe environnement, 34,7 % supportent la taxe policière et 19,8 % payent la taxe du bourgmestre.

Il ressort des données recueillies sur la vie sociale (tableau V) les résultats suivants : 68,3 % d'enquêtés affirment que l'activité de change de monnaies a amélioré leurs conditions de vies contre 31,7 % qui trouvent ces conditions non améliorées par cette activité.

Nous constatons que 26,7 % sont ceux qui affirment que cette activité assure le paiement de loyer, 69,3 % sont ceux-là qui confirment que l'activité assure le

social et la scolarité des enfants et 4 % sont ceux qui témoignent que l'activité donne de l'indépendance financière (Say & Cantillon, 1997). Relativement à l'apport que les cambistes de la Commune de Kisenso attendent de la part de l'Etat congolais, 54,5 % enquêtés dans demandent à l'Etat congolais de structurer les impôts en éradiquant certaines taxes, 24,8 % sont ceux qui demandent l'accompagnement de l'Etat par le financement et 20,8 % sont ceux-là qui propose à l'Etat une loi qui peut protéger les cambistes dans le secteur informel. En ce qui concerne la contribution de cet emploi, les analyses montrent que : 37,6 % sont ceux qui confirment que cet emploi contribue à la diminution du taux des chômages, 33,7 % exhorte que l'activité facilite la monnaie et 28,7 % sont ceux qui déclarent que cette activité à baisser le taux du phénomène kuluna dans la ville province de Kinshasa (Claude, 1988).

Commentaire : Il ressort du tableau ci-haut que sur les 101 cambistes enquêtés, 33 cambistes soit 32.7% effectuent les opérations de change pour le compte des clients, 24 cambistes (23.8%) exercent dans le compte des entreprises autres que les banques, 21 cambistes (20.8%) travaillent dans le compte des Banques Commerciales et 23 cambistes (22.8%) dans le compte de leurs familles.

5. Conclusion

L'entrepreneuriat informel, notamment par le biais des cambistes, est crucial pour la vitalité économique de Kinshasa. Il procure non seulement des sources de revenus aux individus, mais soutient aussi la résilience économique de la ville. Néanmoins, ce secteur est exposé aux variations économiques et aux mesures réglementaires qui peuvent compromettre sa durabilité.

Recommandations

- Encadrement réglementaire: Il est crucial que les autorités mettent en place un cadre réglementaire qui reconnaisse et soutienne l'activité des cambistes. Cela pourrait inclure des licences simplifiées et des formations sur les pratiques commerciales.
- Accès au financement : Développer des programmes de microfinance ou de crédit spécifique pour les entrepreneurs informels afin de leur permettre d'élargir leurs activités et d'améliorer leurs conditions de travail.
- Sensibilisation et formation: Mettre en place des campagnes de sensibilisation sur les avantages de l'entrepreneuriat informel et offrir des formations sur la gestion financière et les pratiques commerciales pour renforcer les compétences des cambistes.

- Collaboration avec le secteur formel : Encourager des partenariats entre les cambistes et les institutions financières formelles pour créer des synergies et améliorer l'accès aux services bancaires pour la population.

En adoptant ces recommandations, il est possible de renforcer le rôle positif de l'entrepreneuriat informel dans le développement socioéconomique de Kinshasa et d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

Remerciements

Nous remercions tous nos collaborateurs scientifiques notamment du Conseil Scientifique National pour leur contribution.

Nous adressons enfin nos sentiments de profonde gratitude à toute personne morale ou physique ayant contribué de loin ou de près à l'achèvement de cet article.

Financement

À l'exception de leurs financements personnels, les auteurs déclarent n'avoir bénéficié d'aucun soutien financier.

Conflit d'Intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts financier ou personnel pouvant avoir influencé le contenu de cet article. L'auteur correspondant confirme, au nom de tous les co-auteurs, l'absence de tout conflit d'intérêts.

Considérations d'Ethiques

Les auteurs attestent de la rigueur et de l'exactitude des résultats présentés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ils s'engagent par ailleurs à assurer la transparence de leur démarche scientifique en mettant les données brutes à disposition de toute personne ou institution qui en ferait la demande, dans le respect des normes éthiques en vigueur.

Contributions des Auteurs

R. M. K. a conçu l'article et son étude donc rédigé le manuscrit et la forme de cette étude et a fait la relecture, M.P.S. a contribué à la vérification des références de cet article.

A. T.D a paraphrasé la conclusion et les perspectives.

D.F.P. a participé à la structuration

T. K. B. a normalisé cet article selon les exigences de la revue.

N.Y.A. : la correction du fond ainsi que la validation de la version finale.

Tous les auteurs ont lu et approuvé la version finale du manuscrit.

ORCID des Auteurs

Mboma.K.R. : <https://orcid.org/0009-0001-9250-3443>.

Mpelo. K. S.: <https://orcid.org/0009-0007-5446-2728>.

Anasambi, T. D.: <https://orcid.org/0009-0005-9158-8982>.
 Tshakala, K.B. : <https://orcid.org/0009-0001-5194-3303>.
 Ngungu, Y.A : <https://orcid.org/0009-0001-5194-3303>
 Dahinga, F.P.: <https://orcid.org/0009-0000-6610-6404>

Références bibliographiques

- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations Une introduction à la démarche classique et une critique*. Québec, Les Presses de l'Université du Québec
- Albertini, J.M. (2009). *Les mécanismes du sous-développement*. Paris, les éditions ouvrières
- Angers, M. (2009). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Québec, Les éditions CEC
- Backman, J. (1983). *Entrepreneurship and the Outlook for America*. New York, The Free Press
- Sylvain, B. & Jacqueline, F.(2018). *L'entrepreneuriat au sein de l'économie informelle des pays développés : une réalité oubliée*. Paris, Revue Française de Gestion
- Bruyat, C. (1994). *Contributions épistémologiques au domaine de l'entrepreneuriat*, Paris, Revue Française de Gestion
- Claude, M. (1988). *Le secteur informel : une notion forte ou concept mou*, Paris, Revue Française de Gestion
- Charmes, J. (2019). *The Informal Economy: Definitions, Theories, and Practices*, Paris, Revue Française de Gestion
- De soto, H. (1989). *The Other Path: The Economic Answer to Terrorism*. New York, The Free Press
- Didier, V & Claire L. (2019). *L'entrepreneur, ses motivations, sa vision stratégiques et ses objectifs*, Paris, Revue Française de Gestion
- International Labour Organization (2018). *Women and Men in the Informal Economy: A Statistical Picture*
- Fitoussi, J.P.(1998).*La théorie de la croissance économique*. Paris, Revue Française de Gestion
- Say, J.B & Cantillon, K. (1997). *La théorie de l'entrepreneur*, Paris, Revue d'analyse économique, 73(4)
- Shumpeter, J. (1942). *Capitalisme, Socialisme et démocratie*. London. Mc Graw Hill
- Moyo, T. (2015). *The Role of Informal Currency Traders in Zimbabwe*, Gainesville, African Studies Quarterly
- Mongeau, P.(2011). *Réaliser son mémoire ou sa thèse*. Québec. Presse de l'université du Québec
- Sonia, M., Cécile, P. & Belaïd, A. (2014). *À la croisée du formel et de l'informel : les entreprises créées par le dispositif de l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes dans la Wilaya de Tizi-Ouzou*.Tizi Ouzou, *Revue des Sciences Sociales*
- Rafael, D. (2013). *Manuel statistique sur le secteur informel et l'emploi informel*, Paris, 1 éd, OIT
- World Bank. (2018). *World Development Report 2010*. Development and Climate Change.